

ATTERRIR

Et Sa *Vagabonde*



www.compagniedacote.com

« On pourrait dire que mon idée fixe c'est le mouvement.
Notre tragédie politique aujourd'hui ce sont les mouvements empêchés. »

Georges Didi-Huberman

ATTERIR

Tout Public (Dès 10 ans)

Une pièce Théâtre et Krump

Conception & Mise en scène : Aurélie Leroux

Krump & jeu : Léonie Mbaki

Création lumière : Philippe Gladieux

Création sonore : Julien Fezans

Régie lumière : Alban Rouge

Collaboration chorégraphique : Ashley Beckett

Production : Compagnie d'À Côté

Coproduction : Le Théâtre de Grasse (06), MA Scène Nationale, Pays de Montbéliard (25), Le Totem, Scène conventionnée Art Enfance & Jeunesse à Avignon (84)

Apport en production/Soutien/résidences : Entre - Pont à Nice (06), de l'AMIN Théâtre / TAG à Grigny (91) et Théâtre de Vanves (92), Scène conventionnée d'intérêt national pour la danse et la création contemporaine. Centre Culturel Jean - Vilar à Marly Le roi. Résidence de création accompagnée : La Fabrique Mimont (06). Théâtre des Quartiers d'Ivry (CDN Val de Marne) // Théâtre des 2 rives (Charenton)

Avec le soutien à la création de la DRAC, Provence Alpes - Côte d'Azur et d'ARSUD dans le cadre des Plateaux solidaires (Région Sud), avec l'aide à la diffusion de la Région Sud.

Crédit photos : Cléa Mbaki Mabolia

Direction artistique : Aurélie Leroux /06 18 41 56 09

Diffusion : EmmanuelleDandrel/[06 62 16 98 27](tel:0662169827) /emma.dandrel@gmail.com

Production : Bernadette Charles/06 78 87 77 75

bcharles1218@gmail.com/production.compagniedacote@gmail.com

CALENDRIER

ATTERRIR et Sa **Vagabonde** 2023

2 avril : Festival Essonne Danse, Cité Barthélémy Durand à Etampes

19 au 24 mai : Festival international de danse 237 Au Cameroun. Invité par l'Institut Français. Représentations

- 20 mai : Douala
- 23 mai : Yaounde
- ateliers, workshop, rencontres

Du 26 mai au 2 juin : Centre dramatique National des Quartiers d'IVRY dans le cadre des Vagabondes :

- 26 Mai : La Miroiterie
- 27 mai : Maison de quartier Montmousseau
- 2 juin : Maison de quartiers Ivry Port

(Dates en cours sur 23/24)

ATTERRIR 2021/22

Représentations

Entre-pont, 109 à Nice (03), Festival les Buissonnières, Théâtre des 2 rives à Charenton (94). Festival Induction (citadelle De blaye, lieu du patrimoine Unesco en partenariat avec la compagnie Mata Malam)

Théâtre de Vanves (94)

Théâtre de Grasse (06)

Du 11 au 15 Avril 22 : Travail de médiation A Totem/Avignon (84) en lien avec ATTERRIR. Où aller ? (Petites enquêtes entre krump et théâtre).

Représentation annulée -Théâtre National de Nice, au Théâtre des 2 points (Rodez. Festival Novado.)

Résidences passées :

Théâtre des Quartiers d'Ivry (CDN Val de Marne) // Théâtre des 2 rives (Charenton) Fabrique Mimont (Cannes). Centre culturel Jean Vilar (Marly le roi). à l'Entre - Pont à Nice (06).

INTENTIONS

ATTERRIR part d'une enquête : Où est notre enfance, notre bout de terre, notre futur?, menée au sein de lieux partenaires et dans la rue.

De fortes rencontres ont eu lieu : avec des personnes ayant vécu pertes et quêtes de terres, avec de jeunes adolescents en recherche d'identité et de place dans le monde d'aujourd'hui, avec un récit (Le Garçon qui voulait dormir d' A. Appelfeld) et, enfin, avec le Krump, cette danse urbaine née de la nécessité de dessiner un territoire à ceux qui n'en n'ont pas. De cette enquête a surgi **un solo tout public dès 10 ans, tant inspiré du réel documentaire que de la poésie.**

ATTERRIR nous livre la traversée solitaire d'une jeune fille, qui n'a nulle part où aller. Elle atterrit là. Elle titube de sommeil. Son corps sur le qui-vive, lutte pour ne pas s'assoupir. Elle est en attente de...

De son atterrissage à sa survie, nous suivrons sa traversée entre sommeil, rêves fugaces et réveils brutaux, sans repères ni abris. Nous suivrons ses différentes tentatives entre quêtes et pertes de lieux, entre souvenirs et présents, entre rêves et réalités.

Léonie Mbaki, jeune krumpeuse, porte ce solo avec fougue, traversée par des instants puisant dans la force de l'enfance, tant dans sa colère que dans sa capacité et sa joie à dépasser les frontières, à tenter une terre habitable.

Nous sommes partis de sa pratique, le krump pour écrire ce solo ; de cette gestuelle porteuse des récits inventés par un clown au sein des ghettos pour transformer la rage en louange de la vie, pour s'exprimer par le mouvement quand les mots viennent à manquer.

Nous avons développé cette gestuelle afin qu'elle porte le fil du récit et les témoignages propres à ATTERRIR, en transformant ainsi la langue en geste. En lien, voix et chœurs parlés seront donnés par l'univers sonore.

L'espace scénographique est frontal, dépouillé. Lumière et son contribuent à cette traversée, au-delà des frontières.



D'un récit aux témoignages

Nous sommes partis d'un récit « *Le garçon qui voulait dormir* » d'A Appelfeld : l'histoire d'un adolescent, seul rescapé qui dans sa traversée tombe dans le sommeil, là où lui surgissent des rivages paisibles. Il en émergera peu à peu pour renaître. Sauvé par son imaginaire, sauvé par tous les êtres qui le porteront d'un pays à l'autre.

Avec ce récit et les questions qu'il soulève, nous avons rencontré tant au hasard des rues qu'au sein des lieux partenaires et d'associations (Génération femmes) des personnes de tout âge qui ont vécu des déplacements. En sont nés des échanges, des témoignages. Ce point de départ s'est aussi nourri des écrits de l'anthropologue Michel Agier.

Puis, nous avons mené des ateliers au sein d'établissements scolaires, et ouvert certaines étapes de notre recherche à des jeunes (à L'Entre - pont à Nice, au Théâtre de Vanves). Nous avons ainsi observé que les adolescents et les pré-adolescents étaient très réactifs à ce sujet comme si la question de se trouver

une place était au cœur de l'âge qu'ils traversaient. Nous l'avons traitée en leur écoute : l'enfance et l'adolescence, plaques tectoniques, géographie de nos identités. Que se passe-t-il lorsque les frontières sont floues et que l'on cherche presque somnambule, sa place et son endroit ?

Le récit, les témoignages et les réactions qu'il a provoqués sont le support de la pièce d'ATTERRIR.

A la rencontre du KRUMP

Lors d'une résidence au Théâtre de Vanves en avril 2019, nous avons invité différents interprètes dont la pratique reposait sur cette urgence et nécessité de se trouver une place, d'inventer pour cela un langage autre et universel. Une évidence est née en travaillant avec ceux-ci : celle du Krump.

De par ses origines, cette danse urbaine nous interpellait déjà : en les années 2000, au cœur des quartiers pauvres et violents de Los Angeles, Thomas Johnson s'invente un Clown « Tommy », qui se glisse dans les anniversaires au sein des Ghettos dans le but de faire changer ces vies difficiles par l'apport de l'art. Il devient ainsi pionnier du clowning, inventant une gestuelle porteuse de récits. Imité par les enfants du quartier, cette danse se transformera progressivement en une nouvelle forme d'expression : Le krump.

Le krump se différencie des autres danses urbaines par son aspect spirituel et rituel. Il naît d'un désir de refuser camisole et isolement, de transformer colère, rage et révolte en une louange profonde en la vie, de dessiner un territoire à ceux qui n'en n'ont pas. Il repose sur un lexique gestuel très spécifique que chaque interprète intègre en le développant toutefois « à sa manière », en fonction de qu'il est.

C'est de cette force authentique du krump dont nous sommes partis pour composer ATTERRIR et de son lien troublant avec le théâtre : en sa capacité puissante à porter des récits et à soulever des imaginaires.

Nous avons ici creusé le dialogue entre théâtre et krump : en développant la gestuelle du krump afin qu'elle porte le récit, les témoignages, et les questions propres à ATTERRIR.





Un témoin

Une jeune krumpeuse, Léonie Mbaki porte cette figure symbolique d'un être qui atterrit là, loin des siens.

Nous avons cherché avec elle comment sa présence, sa gestuelle, sa pratique se tissaient des témoignages et du récit. Nous avons aussi travaillé avec les outils du théâtre à ce qu'elle puisse tout être, tant garçon que fille, tant enfant que femme, tant jeune qu'âgée ; tout en affirmant celle qu'elle est, et/ou désire être, cette jeune femme d'une vingtaine d'années. Nous avons travaillé à ce qu'elle devienne un témoin porteur de chacun d'entre nous, qui au cœur de sa solitude tente tout pour créer le chœur.

Un témoin qui, réveille en nous les déplacés de nos histoires et de nos mémoires. Une extension de nous-mêmes.

De la perte de repère à...

Notre point de départ est cette lutte contre le sommeil. Un corps jeune, mais épuisé. Un corps sans sol et terre.

Du vertige, Des paupières qui clignent... Somnambule, hagard, en quête de. Jusqu'à des plongées dans le sommeil où se traversent des cauchemars, des rêves fugaces, des couches paisibles de temps. Et des réveils où se tente la reconstitution d'un sol ou son invention. Une lutte, un combat, une joyeuse revendication de la vie aussi.

Une dramaturgie qui suit la traversée des différents états que provoquent l'atterrissage, et la survie. D'un corps épuisé à un corps là, debout.

Lorsque la vie tient sur un fil, chaque pas devient le possible d'un monde. Nous entrerons dans l'insolite, et la force de l'enfance, dans sa capacité à déplacer les frontières, à redessiner la maison perdue, à inventer une terre accueillante. Entre un ici et un ailleurs. Entre souvenir et présent. Entre rêve et réalité. Entre oubli, trouble et identité.



Un espace de résistances « où le plus isolé et le plus fragile s'entête à former des poches de poésie » ¹

L'espace scénique est frontal, dépouillé de tout artifice.

Le corps y est au centre, le dessine, et d'une tentative à l'autre lui crée son architecture. La lumière conçue par Philippe Gladieux, contribue également à le rendre mouvant par différentes sensations (éblouissement /aveuglement), par la traversée de différents paysages (du réel à l'imaginaire), tout en donnant à sentir rythme, flux et vibration en interaction avec l'interprète et avec le public faisant ici parti intégrante du dispositif.

¹ Gilles Clément.

La composition sonore de Julien Fezans se construit à partir d'un dialogue entre l'univers sonore du krump, et celui du classique. Elle se ponctue ainsi de différents leitmotifs propres à la musique krump (rythme, vocal, ambiance de rue, sons de trains) et d'autres plus spécifiques au classique avec notamment la reprise d'un thème d'Elgar au violoncelle, et de son développement.

Elle est également, en lien avec la danse traversée par différents surgissements de voix : du cri des Battles du krump, à des voix d'ambiance, de rues, jusqu' à **un chœur parlé, porteur des témoignages.**

Le public est face, et avec cet être. Tout contribue ici à vivre et partager ensemble les soulèvements de ce corps ; de ses appels à ses différentes tentatives et traversées, en cette quête d'une place et d'un bout de terre habitable.



ATTERRIR et Sa VAGABONDE

La Compagnie d'A Côté envisage depuis ses débuts ses projets sur la durée, critère indissociable d'un rapport spécifique au monde et qui refuse la surproduction et du jetable une fois à peine créé. Suite au contexte de la crise sanitaire révélatrice d'un nécessaire regard de changement sur nos pratiques, nous avons décidé de continuer ce geste en pouvant le rendre d'une part accessible à un plus grand nombre de personnes, à toutes celles qui ne franchissent pas les portes des théâtres en allant hors les murs, de conserver l'exigence et la qualité spécifique de celui-ci tout en l'adaptant à de nouveaux et différents contextes, d'avoir un allègement technique tout en conservant l'énergie innovatrice.

Le contenu artistique de cette création renforce la nécessité de cette démarche. Au-delà de toutes frontières.

Cette adaptation se fait en échange avec les différents lieux : étude, fiche technique, devis sont joints en fonction.



Une Enquête d'Espaces

ATTERRIR s'inscrit dans un projet que porte la compagnie intitulé DES ESPACES#.

Ce projet part du désir d'explorer différentes parcelles du monde, de la rue aux chemins de campagne, des espaces des plus délaissés au plus standardisés.

Nous enquêterons sur les rapports que nous entretenons avec ces espaces. Comment les habitons-nous ? Comment ces derniers nous habitent ? Comment sont-ils l'enjeu de notre intime et de notre commun ?

Que reste-il du monde ? De la terre natale ? De la seule planète habitable ? : se questionnaient P Virilio et R Depardon. Comme si nous pouvions tous être privés de terre ou le devenir. Dans ce vertige d'un sol précaire, à la recherche de petites boussoles, nous partirons à la rencontre de *ce et ceux qui savent encore être en mouvement*, **une enquête d'espaces porteurs des diversités et possibles du vivant**.

Nous imaginons ainsi un projet protéiforme où chacune des créations, comme des *satellites*, s'attachera à témoigner de la spécificité d'un espace, du temps, des mouvements qu'il implique et des êtres qui le fondent dans la reconnaissance de nos VULNERABILITES.

Nous nous unissons en fonction des créations à différents habitants et praticiens de l'espace (jardinier, urbaniste, danseur urbain, anthropologue, météorologue, écrivain).

Dans cette nécessité de créer une circulation entre les intuitions, les savoirs et le vécu, de tenter un plateau qui accueille sensiblement et concrètement ces regards sur le monde.

D'un satellite à l'autre, notre chemin s'appuiera sur les constats, les germes et les **lieux** que portent ces espaces.

ATTERRIR et sa Forme Vagabonde sont les premiers satellites, comme un prologue aux différentes créations à venir.

Il poursuit également ce chemin que mène la compagnie depuis le projet *Enquête de notre enfance* en sa recherche d'une adresse destinée au Tout - public (ici dès 10 ans).

EQUIPE D'ATTERIR

Julien Fezans, Créateur sonore

Il partage ses activités sonores entre le documentaire radio et cinématographique, la création sonore pour le théâtre et l'enseignement à l'université de Nanterre avec les élèves de Master (mise en scène et dramaturgie), et l'Ecole Régionale d'Acteurs de Cannes.

Son premier documentaire, réalisé avec Nicolas Peltier « *What a fuck am I doing on this Battlefield* » a été lauréat du prix qualité du CNC, ainsi que du prix du film le plus innovant au festival Vison du réel de Nyons en 2013. Il a été diffusé dans de nombreux festival dans le monde (Doclisboa, Fid-Marseille, Etats généraux du film documentaire-Lussas, Fame-Gaieté Lyrique, Dok Leipzig, Flahertiana Film Festival).

Pour le théâtre, il travaille aux côtés des metteurs en scène, Jeanne Candell, Thomas Quillardet, Clara Chabalier, Daniela Labbe Cabrera, Judith Depaule, Laurent Golon et Tanguy Nedelec, ils fabriquent pour le spectacle « *Les siècles obscurs* », une machine sonore objet entre installation et performance.

Philippe Gladieux, Créateur lumières

Il développe une approche tangible de la lumière, une recherche qui s'inscrit dans un espace résolument organique. Accueilli par le théâtre de la Bastille sur un procédé d'interprétation de l'organicité en lumière, il crée l'outil shape. Complice de Fabrice Lambert, il crée la lumière notamment de *Im-posture*, de *Jamais Assez* au Festival D'Avignon, de *Antipodes*, de *Sauvages*. Il suit également le chemin d'Yves Noël Genod avec *1Avril* au Bouffe du nord, *Rester vivant*, *Un petit peu de Zelda* (Artdante Vanves), *Leçon de théâtre et de ténèbres*, *Episode 1 à 8*, *Massacre du printemps*, *Remise Venise*, *La Recherche*, *La Beauté contemporaine*. Il crée également et entre autres : Avec Robert

Cantarella, *Notre Faust1 et 2* (Nanterre–Amandier), *La Réplique*. Avec François Chaignaud & Cecilia Bengolea à l'Opera de Lyon *How slow the wind*. Avec Thibaud Croisy au Théâtre de Vanves, *Témoignage d'un homme qui n'avait pas envie d'en castrer un autre* Thibaud Croisy. Avec Clementine Baert *Alors, est-ce que c'est là ? Un matin*. Avec Laurent Chetouane *Partita 1* (working title) à Hebbel theater, Berlin. Avec Camille Mutel *Animaux de béance*. IL travaille dernièrement tant en France qu'à l'international au sein de nombreuses mises en scènes à d'opéra. Il accompagne La compagnie d'A Côté depuis 10 ans.

Aurélie Leroux, Conception & Mise en scène

Elle se forme au Conservatoire du Cinquième à Paris avant d'intégrer l'ERACM. Elle mène en parallèle une recherche sur les influences d'Antonin Artaud en théâtre et poésie contemporaine : DEA soutenu à la Faculté de Saint Denis et l'ENS.

Comédienne, elle a travaillé avec Jean-Pierre Vincent, Gildas Milin, Bruno Bayen, Didier Galas, David Lescot, Oskaras Korsunovas, Transquinguennal, Severine Astel, Mathieu Amalric.

Pendant plusieurs années, elle est collaboratrice artistique à Moscou, d'Alain Fourneau dans le cadre d'un projet franco-russe, avec la troupe de Youri Pogrebnitchko.

Directrice artistique de la Compagnie d'A Côté, elle mène des projets entre Théâtre, Danse, Musique et Art Visuel. Ses créations partent d'enquêtes et d'une écriture au plateau dans l'émergence d'une communauté, dans la diversité et l'accueil de ce qui la fonde.

Elle nourrit depuis toujours son geste par un travail de terrain à la rencontre des habitants (ateliers, création de formes itinérantes : foyers de jeunes travailleurs et de mineurs isolés, crèches, maisons de retraite, hôpitaux).

Elle travaille régulièrement au sein des Ecoles Nationales supérieures d'Art Dramatique notamment à L'ERACM, L'Ecole Normale Supérieure d'Art dramatique de Montpellier. Sa dernière Création

« METAMORPHOSES... (l'affaire Vacant) » avec les comédiens de L'Ensad a été créée au Printemps des comédiens en Juin 22, et reprise au CDN des théâtres des quartiers d'Ivry, en Janvier 2023.

Elle est également intervenue à Ecole Supérieure d'Arts Visuels à Marrakech. Elle mène de nombreux ateliers de transmissions dans différentes associations de quartiers, et en milieu scolaire.

Léonie Mbaki/ Interprète Krump

Elle rencontre le Krump à l'âge de 16 ans, subjuguée par son énergie puissante, lors d'un spectacle des Madrootz à la Villette. Elle en apprend la base avec StreetHitta et entre ensuite dans la Sniper Fame de Kid NY, un vétéran du Krump Français, lui-même formé par l'un des créateurs du mouvement krump : Tight Eyes. Elle danse sous le nom de Shuri aka Sista Deep et organise de nombreux évènements dans la rue. Elle participe également à différentes compétitions comme EBS à Düsseldorf en 2015 (8ème de Finale), en 2016, Cambridge (victoire), en 2017 Code read Lyon (finaliste)... En 2010, elle donne une conférence et anime des workshops de krump à Orly. En 2017, elle danse dans le film *les Indes Galantes*, de Clément Cogitore (Opéra de Paris). Elle est depuis 2019, danseuse dans la compagnie de David Drouard, MU. Elle a dernièrement dansé dans le spectacle de *Ghost Flow*, de Meech ONOMO, à la Maison de la musique de Nanterre.

Compagnie d'A Côté

La Compagnie d'A Côté a été fondée à Marseille par Aurélie Leroux, suivie d'un groupe de comédiens issus de l'ERACM.

Les cycles de création de la compagnie partent d'expériences menées sur différents territoires, d'une écriture de plateau, à la frontière entre différentes pratiques (danse, musique, arts plastiques, arts visuels). Chaque projet est la recherche d'un théâtre qui pourrait être l'espace d'une mémoire active, un « grenier de la mémoire ». Un théâtre où se questionnerait sans cesse la nécessité d'être un être humain face à un autre être humain, dans l'émergence d'une communauté, dans la diversité et l'accueil de ce qui la fonde, dans la reconnaissance de nos vulnérabilités. La compagnie a toujours privilégié les projets au long cours.

Ainsi, elle démarre à présent, un nouveau cycle *Des Espaces*. Il s'agit - comme pour le précédent projet *Enquête de notre enfance* d'associer des danseurs, plasticiens, auteurs, chercheurs, scientifiques, citoyens, au processus de création. Par leur témoignage, leur regard, leur pensée, ils contribuent et nourrissent chacun des objets portés au plateau. La compagnie mène également tout un travail de recherche et pratique en direction d'une adresse jeune et tout-public.



CREATIONS

2023 : création d'**ATTERRIR (sa vagabonde)** solo entre Krump et Théâtre - Aurélie Leroux

2021/22 : création d'**ATTERRIR**, solo entre Krump et Théâtre - Aurélie Leroux.

2014 à 2017 : **Opus 1 - Blancs** et **Opus 2 – Chroma** - (En)quête de notre enfance, un projet de Daniela Labbé Cabrera & Aurélie Leroux, mise en scène Aurelie Leroux.

2012 à 2013 : **Où dois-je encore monter avec mon désir ?** volet 1 et **Ne demande pas à ton ombre la charité** volet 2. De Aurélie Leroux & Florence Pazzottu.

Performance.

2010 à 2011 : **Pas encore prêt**, une composition libre sur le sursis, écriture collective à partir de différents matériaux (scientifiques, documentaires et poétiques) - de Aurélie Leroux

2007 à 2009 : **Tâtez-là si j'ai le coeur qui bat** - Aurélie Leroux. A côté de Tchekhov

La compagnie accompagne depuis 2017, les créations et performances de la plasticienne Constance Arizzoli : **Air(e)s de couleur - Bleu . Rouge**

PARTENAIRES

A ce jour, la compagnie a notamment été soutenue par Le Théâtre des Bernardines (Marseille), Le Théâtre de la Bastille (Paris), La Fonderie (Le Mans), Made in Cannes, La Friche Belle de Mai (Marseille), le CENT-QUATRE (Paris), le festival Actoral (Montevideo), Le Théâtre Massalia (Marseille), le Réseau LA TRIBU en région Provence Alpes Côte d'Azur – Le Théâtre de Grasse, Théâtre Durance – Château-Arnoux/Saint-Auban , Scènes et Cinés Ouest Provence, Le Carré Sainte Maxime, Théâtre Massalia, Pole JeunePublic-TPM. , MA scène nationale – Scène Nationale du pays de Montbéliard, Le Vivat, scène conventionnée à Armentières, Le TJP (CDN Strasbourg), Le Totem – Scène conventionnée à Avignon, l'association 1.9.3. Soleils à Rosnys sous Bois, le Théâtre Victor Hugo à Bagneux et le Théâtre de Vanves. Le Centre Dramatique National des Quartiers d'Ivry. Le Théâtre des 2 rives à Charenton. Le Théâtre de Marly le roi, L'Entrepont à Nice.

Elle travaille au développement d'un réseau de partenaires à l'internationale.

Elle a reçu des aides à la création de la Ville de Marseille, de la Région Provence Alpes - Côte d'Azur, du Conseil général des Bouches du Rhône, de La Direction Régionale des Affaires Culturelles de Provence Alpes - Côte d'Azur, d'ARSUD, de la SPEDIDAM, de l'ADAMI et de ARTCENA.

Elle a été soutenue par la fondation BNP Paribas et la Fondation Daniel et Nina Carasso pour l'art et l'enfance.

